

CES PME OÙ IL FAIT BON VIVRE

Se soucier du bien-être de ses salariés n'est pas l'apanage des grandes entreprises. Certaines PME proposent aussi des services qui améliorent le quotidien de leurs équipes. Retours d'expériences.

Par **Jeanne Cavalier**



Mieux qu'une pause-café, une pause-massage. Depuis huit ans, les collaborateurs de Xilam Animation, une PME parisienne de 80 salariés, reçoivent la visite d'un masseur professionnel une à deux fois par semaine. Preuve que le bien-être au travail n'est pas le privilège des grandes entreprises. Pour 12 euros, dont la moitié est prise en charge par la société de production de dessins animés, les dessinateurs profitent d'un temps de relaxation entre deux planches de croquis. «*Toute la journée, ils restent assis à leur table. Une posture physique contraignante, estime le président, Marc du Pontavice. Les pauses-massage leur permettent de se relaxer, mais elles ont aussi des effets bénéfiques sur leur moral et leur créativité.*» C'est après en avoir découvert les bienfaits, dans une entreprise de taille similaire à la sienne, aux États-Unis, qu'il a décidé de faire appel à une société spécialisée, Ergotonic. Le chef d'entreprise apprécie la formule relativement courte – 20 minutes –, qui ne perturbe pas l'organisation du travail. Son objectif ? «*Que les salariés soient heureux de travailler dans mon entreprise.*» Il assure que ce petit "plus" constitue un élément de fidélisation important dans un milieu où les

collaborateurs n'hésitent pas à changer d'employeur. «*Les salariés se montrent sensibles à cette attention, affirme Marc du Pontavice. Elle permet de bâtir une forme de reconnaissance non financière et donne envie aux talents de venir chez nous plutôt qu'ailleurs.*» Emmanuelle Chabord, 43 ans, directrice financière, réserve ainsi sa place à chaque fois que les masseurs interviennent : «*Quand j'en parle autour de moi, je fais des envieux. C'est très agréable, reconnaît la collaboratrice assidue à ce service depuis qu'elle a rejoint la société. Pendant 20 minutes, je ne pense à rien et, du coup, je me sens plus détendue.*»

Un stress improductif. Se relaxer ou se divertir au travail, une idée saugrenue ? Pourtant, un salarié qui se sent bien travaille mieux. Or, en France, plus de 40 % d'entre eux se déclarent en état de stress, selon une enquête réalisée par l'institut CSA pour l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (Anact), parue en juin dernier, lors de la Semaine de la qualité de vie au travail (voir graphique p. 28). Un stress dû, en grande majorité, à leur vie professionnelle. Selon Patrick Amar, dirigeant d'Axis Mundi, société de conseil en management, plus de la moitié des absences sont liées à des causes psychologiques.

«*La manifestation du stress en entreprise a un coût : absentéisme, turnover, agressivité, perte de concentration, de motivation, de créativité... Au contraire, un milieu qui favorise le bien-être du salarié engendre une meilleure performance collective*», souligne le psychologue clinicien, qui cite plusieurs études qualitatives dans son ouvrage *Développer le bien-être au travail* (voir "À lire" p. 28). Une telle démarche serait donc rentable pour l'entreprise... ➡➡➡



En 2008, Patrice Verley et Jean-Baptiste Le Bigot, dirigeants de Faber France, ont investi 45 000 euros dans la création d'un restaurant d'entreprise "modèle".

